

# PRODUIRE DES FOURRAGES RICHES EN PROTÉINES : LA LUZERNE EN ÉLEVAGE CAPRIN

## Produire ses protéines fourragères, c'est intéressant économiquement

**Produire des fourrages de bonne valeur nutritive pour limiter l'achat des aliments du commerce contribue à développer l'autonomie alimentaire en élevage. C'est particulièrement important en élevage caprin, surtout en zone AOP. Mais économiquement, est-ce intéressant ? C'est la question que se sont posés Richard Bransol et Isabelle Genevier du GAEC ferme de la Fringale à Veuil. Le suivi du programme Herbe et Fourrages mis en place sur leur exploitation en 2019 et 2020 leur a permis de répondre à leur question.**

Habituellement, les 150 chèvres du troupeau étaient nourries avec du foin de luzerne acheté sur la zone AOP. Il fallait ainsi prévoir tous les ans un achat d'une centaine de tonnes de foin de luzerne, soit 12000 € par an, pour nourrir le troupeau. Dans le cadre du suivi Herbe et fourrage, une douzaine d'hectares de luzerne ont été implantés pour la première fois sur une même parcelle, les semences ayant été financées par le programme. Au vu de l'évolution du climat, une autre problématique s'est dégagée, à savoir le choix de la variété à planter.

Quel serait le comportement d'une variété sud (indice de dormance  $\geq 6$ ) par rapport aux variétés de type nord historiquement adaptées au climat de la région ? Quelle productivité au cours de la saison fourragère ? Quelle résistance face aux aléas climatiques ? Pour tenter de répondre à ces questions, le choix a été fait de diviser la parcelle en 3 parties. 3 variétés ont ainsi été semées en avril 2019 sur cette parcelle : 4 ha de luzerne Étincelle et 4 ha de Dentelle (deux variétés de type nord, respectivement d'indice de dormance de 4,4 et de 5,2) et 4 ha de luzerne Sabrina (type sud, dormance de 6).

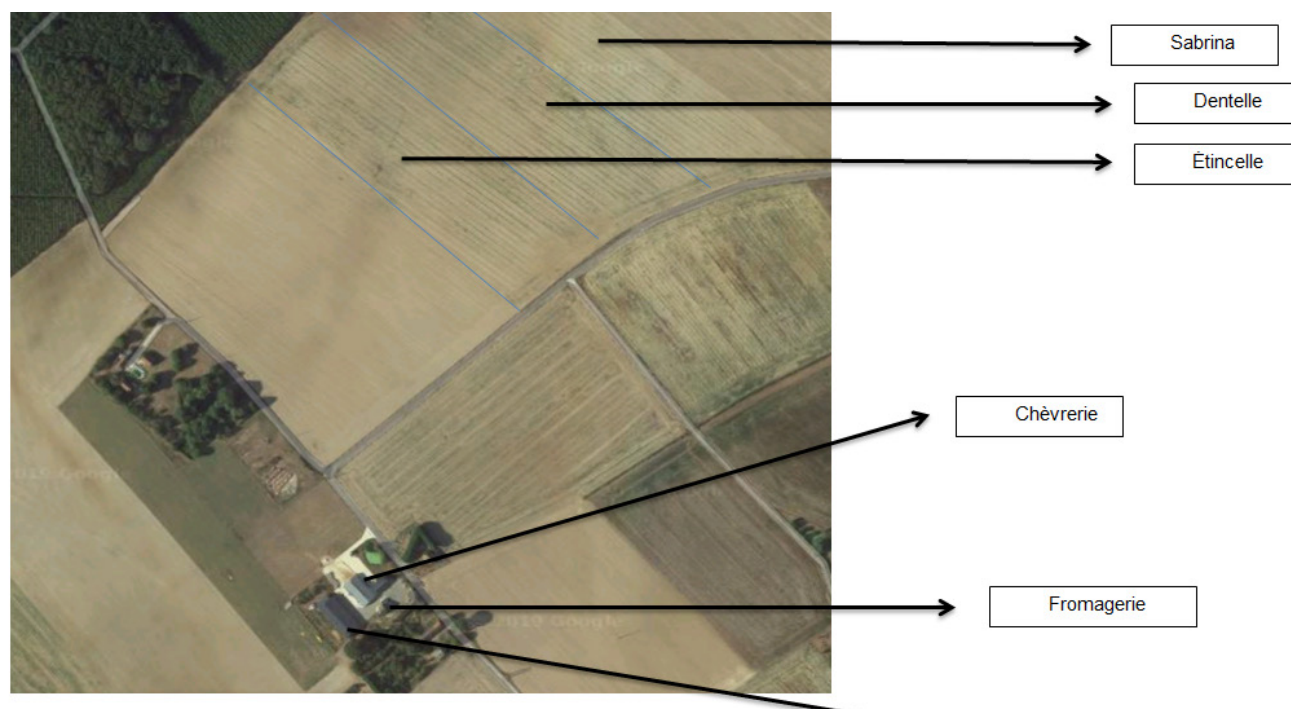


Photo au 12 juin (10 semaines après semis)

En 2019, il n'y a pas eu de récolte. La luzerne semée à 25 kg/ha avait été inoculée, mais elle a subi la sécheresse estivale et a été envahie par du chénopode. Ce dernier a été broyé, et les 40 mm d'eau tombés en septembre ont permis à la luzerne de reprendre un peu le dessus.

En 2020, deux coupes ont été réalisées (en mai et fin juin). Une seconde sécheresse estivale a ralenti la croissance de la luzerne et un broyage a été effectué à l'automne pour favoriser son redémarrage en 2021.

Au total, 46 tonnes ont été récoltées sur la parcelle Herbe et fourrage. Par ailleurs, 13 autres hectares de luzerne avaient été semés cette année hors suivi du programme. Ainsi, avec ses 25 ha de luzerne implantée, l'éleveur n'a pas acheté de luzerne sur pied. Il a ainsi économisé 5500 € d'achat de fourrage extérieur. La production de son fourrage lui a coûté 3830 € pour ses 12 ha (charges mécanisation et travail incluses). De plus, il a touché pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive sa prime légumineuse sur ses 12 ha implantés dans le cadre du suivi Herbe et fourrage (2200€). Suite au suivi 2020 du programme, avec l'implantation de ses 12 ha de luzerne, **le gain sur les 12 ha du suivi herbe et fourrage est de 3870 € sur l'année** (5500 € + 2200 € - 3830 €). **Le prix de la tonne de luzerne produite est de 34 € la tonne (prime légumineuse incluse) au lieu de 128 € la tonne lorsqu'il achetait son fourrage.**

« Les données précises techniques et économiques lors du suivi Herbe et fourrage me confortent dans le choix de produire ma luzerne sur mon exploitation, explique Richard. Même si le programme est terminé, le suivi reste à continuer pour connaître l'évolution des rendements, des valeurs d'analyses, et la durée de vie de ma luzerne. »

## Quel comportement de la luzerne selon la variété ?

Au GAEC ferme de la Fringale, les 3 variétés ont été implantées sur une même parcelle et conduites de la même manière (traitements, récolte...). On constate que les rendements des deux variétés de type nord sont très similaires, et supérieurs à ceux de la variété type sud. On peut cependant constater que la variété Sabrina (type sud) a été plus productive en été et semble avoir mieux résisté à la sécheresse que les types nord.

Les potentiels de rendement des différentes variétés apparaissent cependant fortement dépendants des conditions pédoclimatiques. En effet, un autre essai mené dans le cadre du programme Herbe et fourrages portant sur différentes variétés de luzerne implantées en pur au printemps 2019 (Ferme de Bray, Martizay) met en évidence des tendances contraires à celles observées au GAEC ferme de la Fringale. A Martizay, les résultats de 2020 mettent en évidence un rendement annuel supérieur pour la variété type sud (Sabrina) par rapport à celui des variétés de type nord (voir Figure 1). Si la variété Dentelle (dormance 5,2) a été implantée sur les deux exploitations, la variété Etincelle (dormance 4,4) a quant à elle été remplacée par une variété de dormance similaire sur la Ferme de Bray (Prunelle : dormance 4,6).

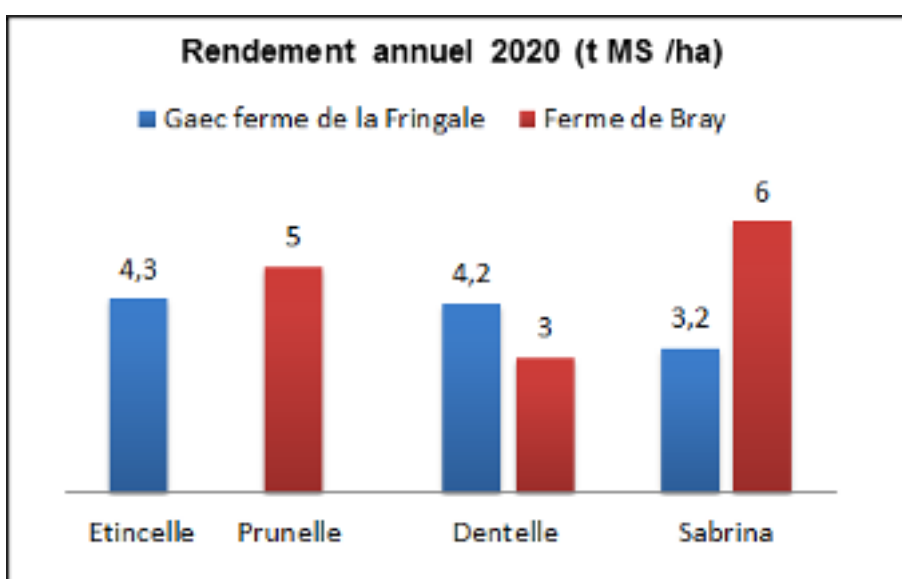


Figure 1

Les analyses des valeurs alimentaires de la luzerne du GAEC ferme de la Fringale montrent par ailleurs des teneurs en protéines et en énergie plus importantes sur les 1ères coupes (voir Figures 2a et 2b). On constate également dans ce suivi que la teneur en protéine de la Sabrina (variété sud) a en proportion chuté plus fortement sur la 2ème coupe que les variétés type nord (voir Figure 2b).

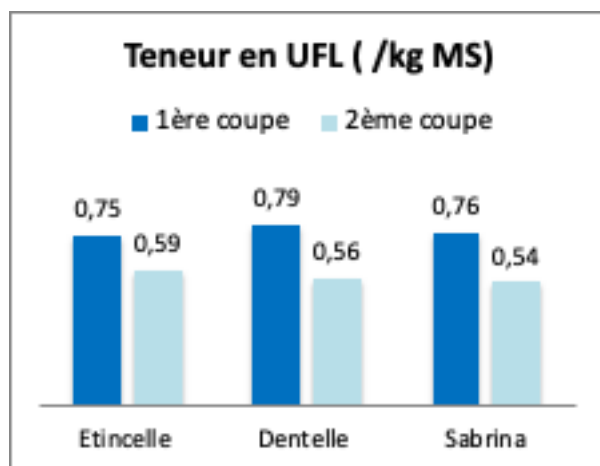


Figure 2a

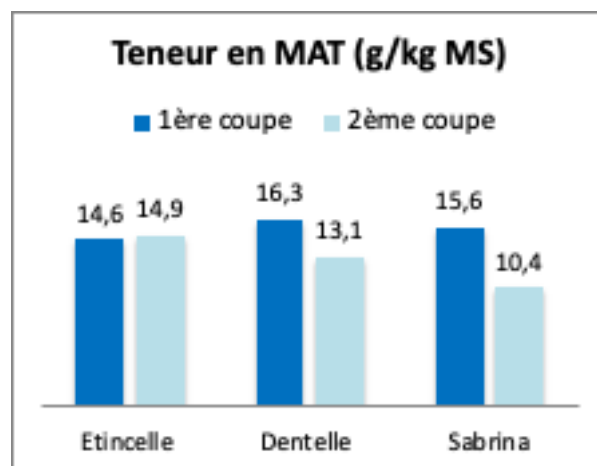
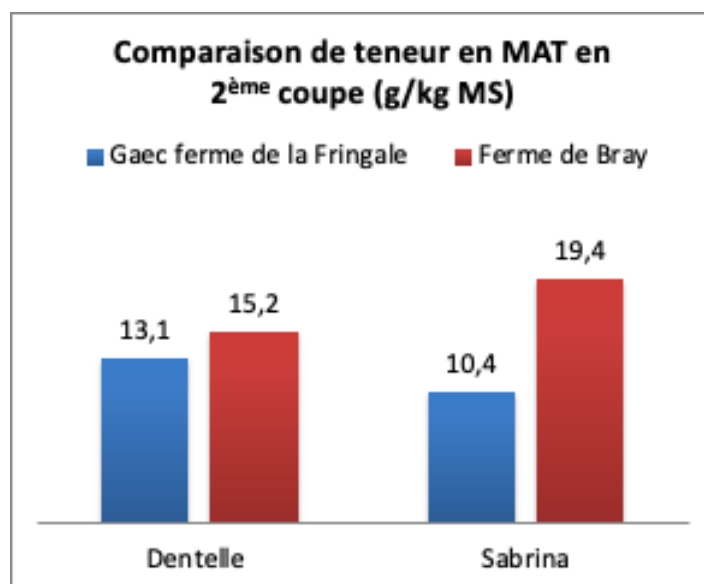


Figure 2b

De manière similaire aux observations faites sur les rendements, les valeurs de MAT des différentes variétés apparaissent fortement dépendantes du contexte pédoclimatique. Ceci est particulièrement vrai pour la variété sud Sabrina. En effet, les valeurs mesurées sur la 2ème coupe sont très différentes entre les deux sites (voir Figure 3). Sabrina présente ainsi une teneur en MAT très élevée pour la ferme de Bray (19,4 g/kg de MS ; 2ème coupe début juillet) par rapport au GAEC ferme de la Fringale (10,4 g/kg de MS ; 2ème coupe fin juin).



En conclusion, et ce afin de tirer au maximum profit des caractéristiques de chaque variété, l'idéal serait sans doute de semer un mélange de différentes variétés complémentaires (nord et sud). Des essais supplémentaires restent à conduire pour évaluer l'intérêt de ces mélanges de variétés concernant le maintien des niveaux de productivité et des valeurs alimentaires de la luzerne tout au long de la saison fourragère, et ce dans un contexte d'aléas climatiques toujours plus fréquents.